

Une nouvelle espèce d'*Oncidium* de la Serra do Sincorá (Brésil)¹

Sidney Marçal* & Eduardo Luís Martins Catharino**

Mots clés : Brésil, Bahia, Orchidaceae, *Oncidium*, *O. adamantinum*, Serra do Sincorá

Résumé

Une espèce nouvelle d'*Oncidium*, originaire de la Serra do Sincorá, Bahia (Brésil), du groupe de *O. ramosum* Lindley, est décrite.

Abstract

A new species of *Oncidium*, from the Serra do Sincorá, Bahia (Brazil) and part of the *O. ramosum* Lindley group, is described.

Sumário

Uma nova espécie de *Oncidium*, da Serra do Sincorá, estado da Bahia (Brasil), e do grupo do *O. ramosum* Lindley, é descrita.

Lors d'une récente sortie botanique dans la Serra do Sincora, en novembre dernier, nous avons pu observer, parce que c'était l'époque de sa floraison, un *Oncidium* du groupe d'*Oncidium ramosum* Lindley. *Oncidium hydrophilum* Barbosa Rodrigues était également présent et fleuri. Un examen attentif des deux seules plantes que nous avons trouvées nous a convaincu qu'il s'agissait d'une espèce nouvelle, que l'on décrit ci-dessous.

1 : manuscrit reçu le 16 janvier 2006 ; accepté le 19 avril 2006.

***Oncidium adamantinum* Marçal & Catharino, sp. nov.**

Oncidium pseudobulbis ovoideis paulo compressis laeviusculis difoliatis, vaginis basalibus non foliaceis, foliis angustissimis gramineis, inflorescencia erecta apice paniculata, floris labello tepalis multo majore, lobo intermedio lobis lateralibus multo majore; Oncidio doniano sensu Pabst simile sed pseudobulbis multo minoribus, tepalis apice rotundatis, sepalo dorsale cucullato, lateralibus minus elongatis differt.

Holotype : Brésil, Bahia, Serra do Sincorá, dans la région de Mucugé vers 1 400 m ; collecteur Sidney Marçal s.n., novembre 2005, en fleur (SP).

Etymologie

Du grec *αδαμαντινος*, littéralement orné de diamants, par extension joli.

Description

Rhizome allongé, rectiligne, environ 4-5 mm de diamètre ; racines simples, longues, plutôt épaisses, environ 2 mm de diamètre, nombreuses ; pseudobulbes placés tous les 15-16 mm environ le long du rhizome, ovoïdes, peu comprimés latéralement, 3,5-4 × 1,7-2 cm, à surface plutôt lisse la première année mais marquée de quelques sillons longitudinaux peu profonds, entourés à la base de 2 bractées non foliacées, aiguës, dépassant le pseudobulbe en hauteur, bifoliés à l'apex ; feuilles lancéolées, très étroites, environ 25 cm de longueur, 1,0-1,8 cm de largeur, aiguës ; inflorescence basilaire, dressée, droite, 30-50 cm de hauteur, pédoncule lisse, 3,5 mm de diamètre à la base, garni de 3-4 bractées triangulaires, courtes, environ 5 mm de longueur, panicule occupant environ le quart apical, ramifications courtes et simples, portant chacune 5-10 fleurs ; bractées florales très petites, 1,5 mm de longueur ; pédicelle et ovaire cylindriques, longs de 8-9 mm pour un diamètre de 0,7 mm environ ; fleur petite, de l'ordre de 13 mm de longueur, à tépales jaunes très largement marqués de bandes transversales marron et à labelle jaune marqué de taches marron de part et d'autre du cal sur l'isthme, tacheté de marron au dos ; sépale dorsal obovale, onguiculé, 5,0 × 3,3 mm, sub-rétus à l'apex, légèrement cucullé ; sépales latéraux elliptiques, onguiculés, obliques, 5,7 × 2,4 mm, arrondis à l'apex ; pétales ovales, onguiculés, très légèrement obliques, 6,8 × 4,0 mm, arrondis et vaguement mucronés à l'apex, à marge apicale ondulée ; tous marqués de trois nervures visibles seulement sur matériel conservé ; labelle beaucoup plus grand que les tépales, sessile, trilobé, 8,4 mm de longueur, 7 mm de largeur étalé, lobes latéraux plutôt

longs, linguiformes, 1,5 mm de longueur, 1 mm de largeur, à la base du labelle, légèrement incurvés, isthme triangulaire très développé, 2,1 mm de longueur, 3,8 mm de largeur à la base, 1,5 mm en partie distale, lobe médian transversalement ovale, 4,2 x 6,2 mm, les marges de la partie basale légèrement récurvées ; cal massif, épais, constitué de multiples dents, ramassé au centre de la partie basale du labelle et n'atteignant pas la base du lobe médian ; colonne courte mais plutôt fine, 3,8 mm de hauteur, anthère comprise, 1 mm de largeur en moitié basale, 1,5-1,8 mm au niveau de la cavité stigmatique, droite, tabula infrastigmatique bien marquée, cavité stigmatique transversalement elliptique, encadrée par 2 ailes très développées, de forme globale trapézoïdale, arrondies autour de la cavité stigmatique, à marge plutôt régulière, rostellum proéminent, anthère en casque prolongé à l'avant par une longue pointe, 1,4 mm de largeur ; pollinies 2. Voir figure 1 et photographies page 130 (ph. G. Chiron).

Habitat

Pour l'instant nous n'avons trouvé cette espèce qu'en un seul endroit de la Serra do Sincorá, à 12° 45' S, 41° 30' W, altitude 1 400 m, sur des inselbergs sédimentaires. Le sol est couvert d'herbes, avec de rares arbustes. Les pseudobulbes d'*Oncidium adamantinum* sont posés au sol, protégés du soleil par les herbes, les racines enfouies dans l'humus. Le soleil intense et le vent violent qui souffle en journée dessèchent vite le milieu, mais, la nuit, le brouillard mouille tout. La seule autre espèce d'*Oncidium* observée dans l'habitat du type est *O. hydrophilum*.



Discussion

Par son aspect général (pseudobulbes ovoïdes, peu comprimés, plutôt lisses, bi- ou trifoliés, gaines basales non ou brièvement foliacées, feuilles très étroites, de type graminées, inflorescence dressée, en panicule apicale,

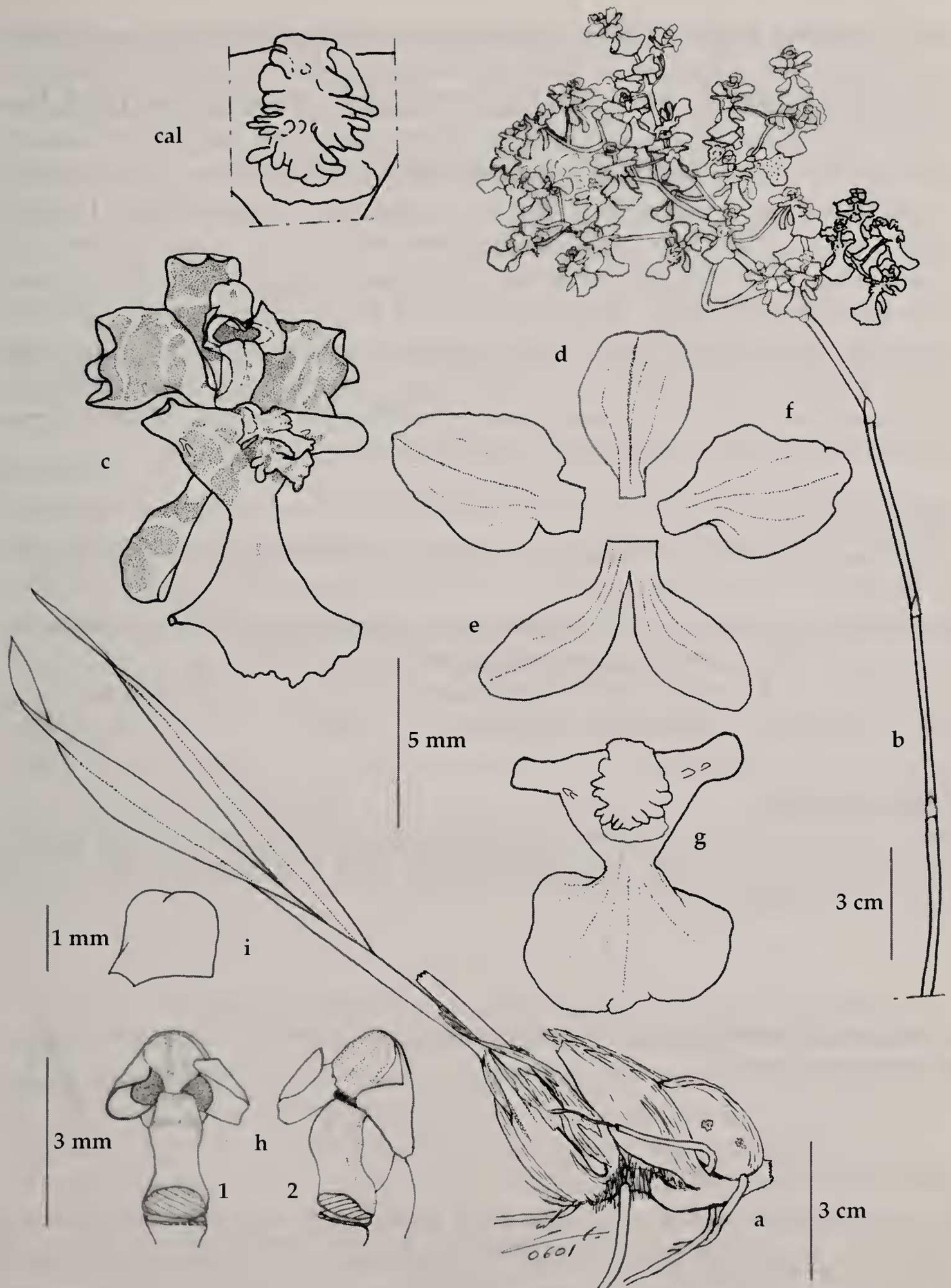


Fig. 1 : *Oncidium adamantinum* Marçal & Catharino

dessin Guy Chiron, janvier 2006, d'après le type

a : plante – b : inflorescence – c : fleur en position naturelle – d : sépale dorsal – e : sépales latéraux – f : pétales – g : labelle étalé – h : colonne sans anthère (1 de face – 2 : de côté) – i : anthère [a-c : plante vivante, d-i : fleur en alcool]

fleur à sépales latéraux libres sur toute leur longueur ou presque, labelle très grand par rapport aux tépales), cette plante évoque les espèces du complexe « *Oncidium ramosum* ». Chez la plupart de ces espèces, la fleur est notamment caractérisée par un labelle nettement plus large au niveau du lobe médian (lui-même plus large que long) qu'à celui des lobes latéraux, ce qui la distingue immédiatement de la fleur de *O. adamantinum*. La seule espèce dont le labelle se rapproche un peu de celui de *O. adamantinum* est *O. donianum sensu* Pabst², qui, selon ce dernier, ne pousse que plus au sud, dans les états du Paraná, de São Paulo et de Rio de Janeiro, où le climat est beaucoup plus humide que dans la région rupicole d'altitude où pousse notre plante. Il présente en outre des différences significatives : pseudobulbes 2 à 3 fois plus grands, feuilles plus larges, tépales aigus, sépale dorsal dressé, sépales latéraux beaucoup plus allongés.

Bibliographie

Cogniaux, A., 1906. Orchidaceae, in Martius, *Flora Brasiliensis*, vol. III, part 6 : pl. 86.

Kraenzlin, F., 1922, in A. Engler, *Das Pflanzenreich IV.50 Orchidaceae-Monandrae, Tribus Oncidiinae pars II*, p. 248.

Pabst, G.F. & F. Dungs, 1977. *Orchidaceae Brasilienses – II*, Brücke-Verlag Kurt Schmiersow, Hildesheim (Allemagne), p. 195.

Remerciements

Nous remercions Guy Chiron pour l'illustration de l'espèce ici décrite, pour ses suggestions et pour ses contributions à la connaissance de la flore d'orchidées brésilienne.

* Rua Almirante Tamandaré, 310 - primeiro andar, Buerarema, BA (Brésil)

** Instituto de Botânica de São Paulo, CP 4005, São Paulo (SP) 01061-970 (Brésil) – mcatarin@uol.com.br

2 : *Oncidium donianum* a été publié en 1850 par W. Baxter, d'après un manuscrit de Bateman, à la page 598 du supplément de la deuxième édition de l'*Hortus Britannicus* de Loudon ; cette publication se résume aux trois mots : *Donianum* Bate. MSS., dans une liste d'*Oncidium*. Elle ne nous apprend pas ce qu'est *O. donianum*, ni d'où il provient, ni s'il y a un spécimen type déposé quelque part, ni où se trouve le manuscrit de Bateman. Dans la littérature secondaire, la première mention de cette espèce est faite par Kraenzlin (1922), qui la donne originaire du Guatemala. Pabst & Dungs (1977) la donnent au contraire originaire du Brésil et précisent que l'illustration de *O. batemanianum* de Cogniaux (1906) représente en réalité *O. donianum*. En fin de compte, *O. donianum* Bateman ex W. Baxter, dans l'attente de la découverte d'éléments nouveaux, doit être considéré comme une espèce douteuse.